



■ LES ARMATEURS DU YACHT CLUB DE FRANCE

Pop Pop Vessels International Championship

Point d'orgue des compétitions prestigieuses qui se dérouleront cet été en Europe, telles l'America's Cup à Valence ou les Régates du Centenaire de la Jauge Métrique à Cowes, "l'International Championship of Pop Pop Vessels" se tiendra à Loguivy de la Mer en septembre prochain. Deux de nos plus fins régatiers y représenteront les couleurs de notre club : Sir Gildas Rostain et le shipmate John John, alias Jaune the Yellow.

The Pop Pop Vessels ? Mais quelle est encore cette farce ? De quoi ces deux gentlemen-sailors veulent-ils parler ? *What do they mean by that ?*

Mine de rien et blague dans le coin, ces deux hardis navigateurs veulent simplement révéler à ceux qui l'ignoraient encore que le vent et le moteur à explosion ne sont pas les seuls moyens de faire avancer un navire ! Comme nous le révèle la formidable exposition de bateaux-jouets actuellement proposée par le Musée national de la Marine, depuis le milieu du 19^{ème} siècle, mille autres stratagèmes ont été utilisés pour tracer un sillage : l'écheveau d'élastiques, la vapeur, les complications horlogères, les watts, mais aussi un moyen bien plus simple : juste une ou deux larmes d'eau échauffées par quelques calories et la thermodynamique fait son œuvre. Une astuce à faire pâlir de honte l'homme qui, un jour, décida de brocarder "celui qui avait inventé l'eau tiède", comme si cette formidable invention n'était que pipi de chat ou roupie de sansonnet ! Car l'eau tiède pour faire avancer un navire, cela marche admirablement comme le prouve le petit schéma ci-contre.

C'est ainsi que, depuis plus d'un siècle, de petits bateaux en fer blanc sans importance - sinon les rêves qu'ils ont fait naître pour "quatre sous" dans le regard de mille enfants - ont navigué sur les bassins du Luxembourg, d'Evian ou de la Bourboule. Rêves de gamins, vocations de futurs capitaines au long cours.

Le rêve d'aventure, voilà sans doute ce que Gildas et John John ont eu à cœur en décidant d'affronter le Gotha Pop Pop lors de ce championnat du monde au cours duquel ils concourront, noblesse oblige, dans la série "Vintage" mais dans deux catégories différentes :

- A la passerelle du *Normandie* (Pop Pop 1950 actuellement en cours de restauration chez "Shipshape", célèbre maquetiste de marine qui vient d'emporter la commande des *Pen Duick* pour la future Cité de la Voile de Lorient), Sir Gildas essaiera de reconquérir le "Ruban Bleu" sur bassin de 2 yards 5 pouces ;

- Sangle aux commandes de *Lolly Pop Pop* (Racer 1945 doté de sa motorisation d'origine) Jaune the Yellow tentera d'égaliser les records de vitesse de 192,68 Km/h de Kay Don sur *Miss England III* le

18 juillet 1932, puis de Gar Wood sur *Miss America X* le 20 septembre de la même année, à plus de 200 km/h.

Mais, en avant première, laissons la parole à nos deux compétiteurs.

La Rédaction : Sir Gildas, d'où vous vient cet engouement pour la technologie Pop Pop ?

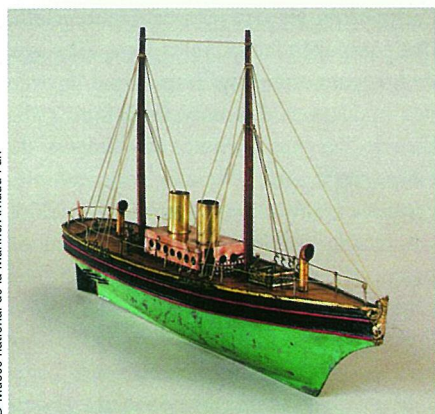
GR : Ceux qui me connaissent le savent : outre la voile, j'adore la musique de chambre, mais aussi la furie des opéras de Wagner, voire la musique africaine rythmée par le fracas assourdissant des tam-tams. Sans doute est-ce cette magie que je retrouve lorsque mon Pop Pop commence à s'exprimer car rien n'est incompatible ; on peut à la fois adorer la complainte du vent dans les haubans d'un voilier et les hoquets virulents d'un Pop Pop.

La Rédaction : Et vous, Jaune the Yellow ?

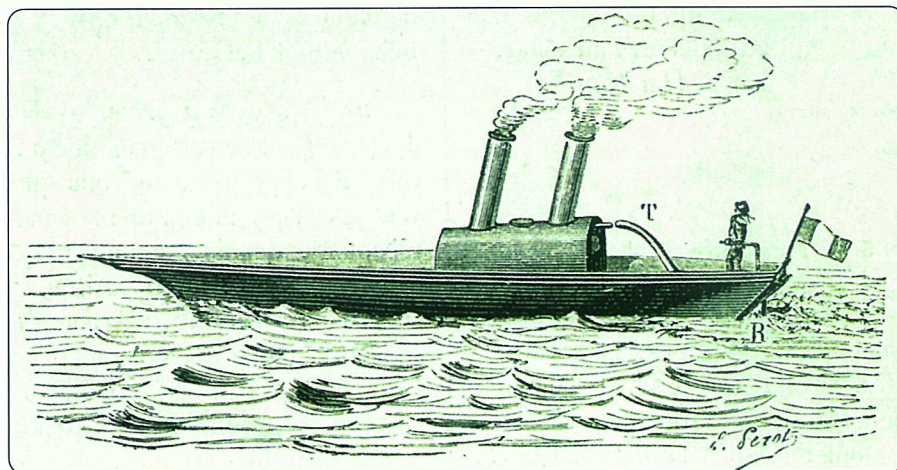
JY : Habitué à ce que le vent suffise à propulser un canot, incapable de comprendre la moindre loi thermodynamique, le Pop Pop tient pour moi du surnaturel : un peu d'eau froide dans un tuyau, la chaleur d'une bougie et voilà mon navire qui s'en-



© Gildas Rostain



Le Mystérieux, yacht, vers 1911, propulsion à réaction, Heller et Coudray, France



© Coll. bibliothèque du nouveau musée de l'Homme

vole avec, au cul, un bruit furieux qui semble venir de nulle part. C'est magique. Mais le Pop Pop a également un avantage insoupçonné pour ceux qui, comme moi, résument habituellement leurs ablutions matinales à une simple douche : se relaxer en faisant naviguer son Pop Pop dans sa baignoire améliore sensiblement la santé mentale et l'hygiène corporelle.

La Rédaction : A quelques mois à peine du coup de canon, comment vous sentez-vous ? Un peu de stress peut-être ?

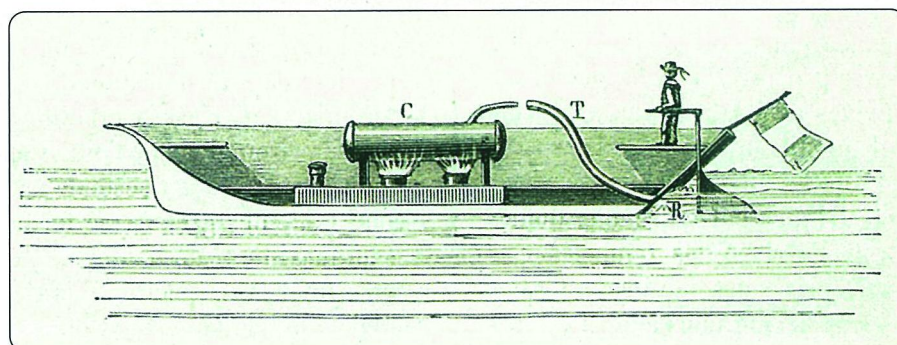


Schéma "Petit bateau à vapeur atmosphérique" extrait de "La Nature". Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie, n°118, 1875, Paris, Masson



© Jean Mauviel



Lolly Pop Pop : reconstruction par Yves Gaignet



© Jean Mauviel

GR : La compétition sera certainement d'un niveau très élevé. Sans compter les grandes nations maritimes (Américains, Britanniques, Français et autres) tous les marins d'eau douce seront présents : les Suisses, les Andorans, les Moldaves, les Autrichiens, les citoyens du Lichtenstein, des équipages redoutables lorsqu'il s'agit de naviguer en bassin. Tous seront là, avec des budgets et des moyens à faire pâlir d'envie les plus fortunés challengers de l'America's Cup ! Rendez-vous compte, certains teams n'ont pas hésité à faire allonger la piste de l'aéroport de Dinard pour y faire atterrir les "Super Constellations" à bord desquels leurs Pop Pop voyageront !

J Y : Oui, d'autres ont loué de gigantesques barges flottantes pour faire traverser sans encombre les océans à leurs navires ! L'eau qu'ils utilisent provient du Groenland, de Terre Adélie, voire des meilleurs lochs écossais. Mais, même devant cette débauche de moyens, Gildas et moi restons confiants. La propulsion Pop Pop a vu le jour grâce à un français* alors exilé à Londres. Notre pays dispose d'une avance technologique gigantesque en la matière. A nous de faire fructifier nos atouts ! L'honneur de l'industrie française est en jeu.

La Rédaction : Et si, malgré votre préparation, la victoire vous échappait ?

Premiers essais



© Jean Mauviel

Normandie en grand carénage chez Ship Shapes

GR : Voilà bien une question de journaliste, le défaitisme qui empoisonne notre hexagone ! I remember a jolly good fellow who said : *si ma tante en avait, elle serait coast-guard !* Faut-il vraiment en avoir pour s'engager ? Pour Jaune the Yellow comme pour moi, la victoire est là, entre nos pouces et nos index qui, au moment des départs, retiendront une dernière fois la poupe de nos bateaux.

JY : Bien sûr, un accident peut toujours survenir, la victoire est parfois capricieuse, irrationnelle. Si elle nous échappait ? Et bien, nous ferions comme Sir Thomas Lipton et bien d'autres avant nous, comme tous ces grands marins qui ont recommencé, juste pour continuer à rêver un peu, car sans rêve, on meurt. Et puis, Sir Gildas et moi-même sommes bretons, "de Brest-même". Pour entreprendre et gagner, ces origines sont un avantage considérable. Regardez François Pineau et Vincent Bolloré ! We shall succeed and we will, tomorrow or the day after tomorrow. Tout n'est que question de temps.

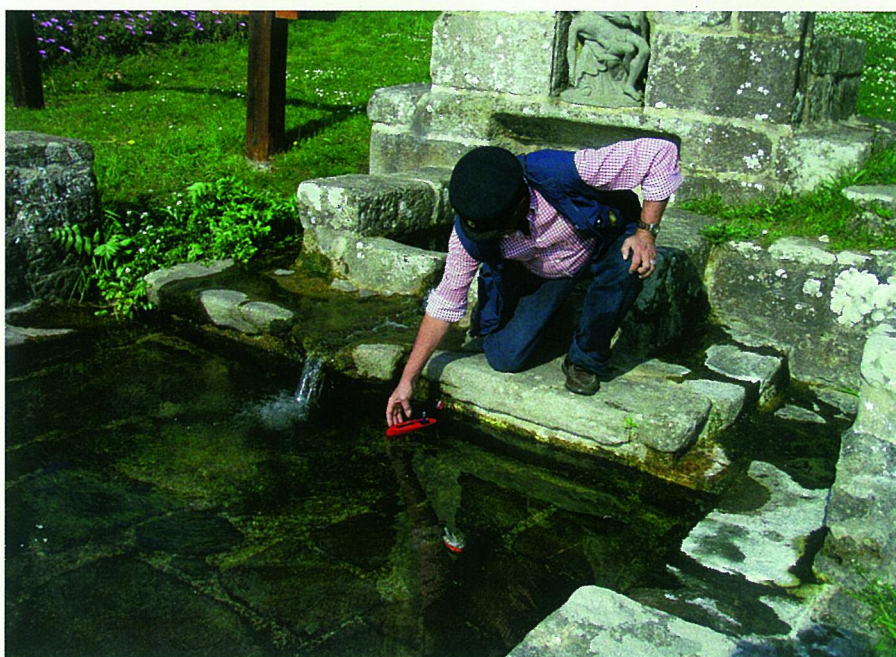
JEAN E MAUVIEL
MEMBRE DU Y.C.F.

Nota : Enthousiasmé par l'aventure, le Conseil du Y.C.F. a autorisé Messieurs Gildas Rostain et Jean E. Mauviel à envoyer les couleurs du Yacht Club de France sur leurs Pop Pop Vessels pendant les compétitions.

* Le moteur Pop Pop a été imaginé par Désiré Thomas Piot, ingénieur français exilé à Londres (Brevets 20.081 du 19 novembre 1891 et 26.823 de 1897) qui s'illustra lors du Concours Lépine. Semblant peu convaincu par son invention, il mentionna que cette dernière ne pouvait être utilisée, au mieux, que pour propulser des bateaux-jouets. Ce moteur fut perfectionné par C.J Mc Hugh, citoyen américain (Brevet 1.598.934 de Juin 1924).

Selon les plus grands spécialistes, le moteur Pop Pop doit être considéré comme un "moteur alternatif deux temps - à combustion externe à vapeur - et à échange thermique diphasé". Si vous y comprenez quelque chose, vous avez le droit d'inventer un mode de propulsion, plus ésotérique encore !

Pour en savoir plus sur cette géniale invention, tapez "bateau pop pop" sur le net et laissez-vous guider.



© Jean Mauviel

Premiers essais en bassin de carène à la Chapelle du Perguet